

Tendances conjoncturelles

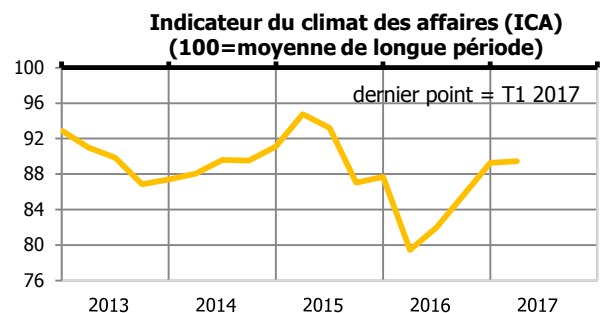
1^{er} trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

La confiance des entrepreneurs se stabilise

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs calédoniens sur la conjoncture locale, se stabilise au premier trimestre 2017 (+0,2 point). Il s'établit ainsi à 89,4 points, soit 10 points en deçà de sa moyenne de longue période, traduisant les incertitudes économiques et institutionnelles qui marquent durablement le territoire.

Cette stabilisation fait suite à trois trimestres successifs de redressements. Elle marque ainsi un arrêt dans le regain de confiance progressif des entreprises calédoniennes, après le point bas historique observé il y a un an.



Source : enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM

Plus précisément, l'appréciation portée sur l'activité du premier trimestre 2017 poursuit la tendance positive observée depuis un an. En revanche, les prévisions d'investissement sont à nouveau en baisse par rapport au trimestre passé. Les entrepreneurs indiquent des délais de paiement réduits et des prix moins dégradés sur le trimestre écoulé, alors qu'ils anticipent une baisse des investissements et de leur trésorerie.

Les principaux indicateurs macroéconomiques confirment ces observations. La consommation des ménages rebondit timidement, après une année 2016 morose. L'immobilier, et en conséquence le crédit aux ménages, reste bien orienté. L'emploi se stabilise, sous l'effet notamment des évolutions du secteur public. En revanche, le secteur privé reste attentiste, sans doute sous le double effet des incertitudes institutionnelles et d'un maintien du marché international du nickel à un bas niveau.

T
E
N
D
A
N
C
E
S

Conjoncture régionale : L'Asie-Pacifique reste le moteur de la croissance mondiale

Le dernier rapport du FMI sur la région Asie-Pacifique souligne une bonne orientation des perspectives de croissance de la région. L'Asie-Pacifique reste le moteur de la croissance mondiale (3,1 % en 2016) avec une croissance qui s'établit à 5,3 % en 2016 et estimée à 5,5 % en 2017. Les risques pouvant affecter la croissance sont liés à la montée du protectionnisme dans de nombreux pays, au défi du déclin démographique en Asie et au ralentissement des gains de productivité. Le resserrement des politiques monétaires, notamment aux États-Unis, pourrait également induire une plus grande volatilité des capitaux.

Au premier trimestre 2017, le PIB du **Japon** progresse de 0,4 % (+2,2 % en glissement annuel), soutenu par la croissance des exportations nettes, grâce à la faiblesse du yen, et par le rebond de la consommation des ménages. Il s'agit du cinquième trimestre consécutif de croissance du PIB, soit la plus longue période de croissance positive du Japon depuis 2006. Selon le FMI, la croissance économique du Japon devrait atteindre 1,2 % en 2017, après 1,0 % en 2016. L'indice des prix à la consommation s'accroît de 0,4 % en glissement annuel en avril 2017, tiré par la hausse des prix de l'énergie.

La croissance du PIB en **Chine** est légèrement plus élevée que prévu au premier trimestre 2017 à 6,9 % en glissement annuel, soutenue par les dépenses d'investissement, la production industrielle (+6,8 %) et les ventes au détail (+10 % en glissement annuel). La croissance chinoise devrait néanmoins continuer à ralentir d'après le FMI et s'établir à 6,6 % en 2017 et 6,2 % en 2018. Depuis janvier 2017 la banque centrale chinoise a commencé à resserrer prudemment sa politique monétaire en relevant ses taux d'intérêt de court terme.

Le PIB **australien** a progressé de 1,1 % au quatrième trimestre 2016 (après une contraction de 0,3 % au troisième trimestre) grâce à un rebond de la consommation des ménages, de l'investissement public et des exportations. La reprise de la confiance des consommateurs est notamment liée à l'augmentation du profit des entreprises reflétant la remontée des cours des matières premières. La croissance économique s'élève à 2,6 % en 2016, et devrait atteindre 3,1 % en 2017 selon le dernier rapport régional du FMI.

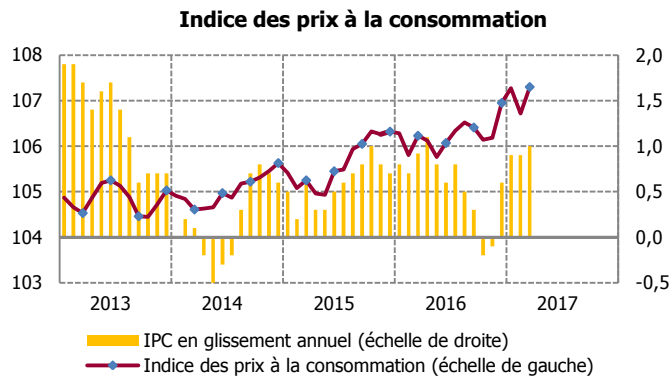
Au quatrième trimestre 2016, le PIB s'accroît de 0,4 % en **Nouvelle-Zélande**, alimentée principalement par la consommation des ménages et les investissements. En 2016, la croissance économique s'élève à 3,1 %, et devrait dépasser 3 % en 2017.

Sources : Bureau Australien des Statistiques (BAS), Banque Centrale de Nouvelle-Zélande, Bureau National des Statistiques de la Chine (NBS), FMI, Japan Cabinet Office (JCO), OCDE, Statistiques Nouvelle-Zélande, The People's Bank of China (PBOC)

Augmentation des prix de l'énergie

L'indice des prix à la consommation (IPC) continue à progresser au premier trimestre 2017 (+0,3 % par rapport au trimestre précédent), en grande partie en raison de l'augmentation des prix de l'énergie (+3,5 % par rapport au trimestre précédent). Les prix des services connaissent également une augmentation (+0,2 %), les prix de l'alimentation restent stables, et ceux des produits manufacturés repartent à la baisse (-0,3 %).

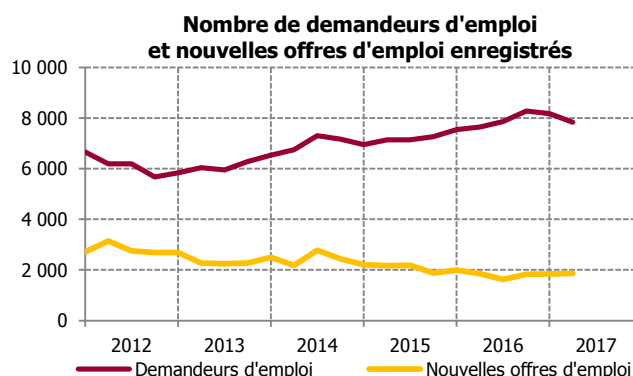
En glissement annuel, l'IPC progresse de 1,0 %. L'ensemble des composantes sont désormais orientées à la hausse : l'énergie augmente de 2,4 %, l'alimentation de 1,1 %, les services de 1,1 % et les produits manufacturés de 0,3 %.



La demande d'emploi est en baisse

Les tensions restent présentes sur le marché de l'emploi au premier trimestre 2017, mais s'amenuisent légèrement. Le nombre de demandeurs d'emploi poursuit sa baisse (-4,2 % CVS par rapport au trimestre précédent). Parallèlement, le nombre de nouvelles offres d'emploi enregistrées est en légère hausse (+1,5 % CVS). Les chefs d'entreprise consultés restent cependant nombreux à signaler des baisses d'effectifs, constatées ou à venir.

L'écart entre l'offre et la demande d'emploi est toujours important. La demande d'emploi progresse de 2,4 % en glissement annuel, contre +0,6 % seulement pour le nombre de nouvelles offres d'emploi. L'emploi salarié privé connaît une hausse d'environ 100 personnes ce trimestre, et l'emploi salarié public une hausse d'environ 290 personnes, selon les enregistrements désaisonnalisés du nombre de salariés transmis par la CAFAT.

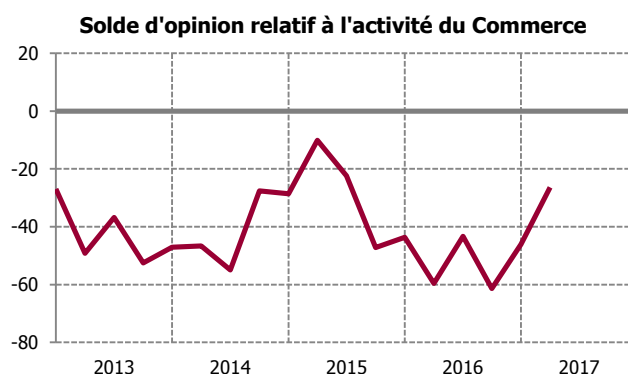


La consommation des ménages repart à la hausse

Au premier trimestre 2017, la consommation semble rebondir, après une année 2016 morose. Les importations (CVS) de biens de consommation non durables progressent de 3,1 % au premier trimestre 2017. Parmi ces biens, les importations d'articles d'habillement et les importations de produits alimentaires sont en hausse sensible (respectivement +2,3 % et +7,0 % par rapport au trimestre précédent).

Les commerçants interrogés par l'IEOM sont dans ce contexte nettement moins nombreux à faire état d'une diminution de leur activité.

L'encours des crédits à la consommation des ménages est en légère baisse ce trimestre (-1,2 %), mais reste à un niveau plutôt élevé. La production de crédit correspondante est plus soutenue, sous forme de découverts.



Le regain de confiance des investisseurs s'essouffle

Les intentions d'investir à un an des chefs d'entreprise s'orientent légèrement à la baisse au premier trimestre 2017. Cette contraction du solde d'opinion, la première depuis un an, fait suite à trois trimestres consécutifs de net regain de confiance.

Les importations de biens d'équipement professionnel progressent cependant (+1,7 % CVS par rapport au trimestre précédent). Les immatriculations de véhicules utilitaires se raffermissent progressivement (+1,9 % CVS, +31,4 % sur un an), faisant suite au creux important survenu au premier trimestre 2016.

L'encours bancaire des crédits à l'investissement des entreprises est en diminution de 1,1 % au premier trimestre 2017 (+1,0 % en glissement annuel). Le financement des crédits à la construction en faveur des entreprises est en hausse de 0,2 % ce trimestre (+5,3 % en glissement annuel). L'encours bancaire des crédits à l'habitat des ménages reste bien orienté (+0,9 % ce trimestre, +7,4 % en glissement annuel). Ces évolutions concernent toutes les zones d'émission, et pas seulement les établissements de crédit locaux.

Le taux de couverture se replie légèrement

Les importations baissent nettement au premier trimestre 2017 (-8,7 %), mais restent à un niveau supérieur à celui connu l'année précédente (+6,2 % en glissement annuel). Cette tendance est principalement portée par la baisse des importations de matériels de transports (-44 %), suite à la forte hausse observée au trimestre précédent (+36 %, en lien avec des achats d'avions).

Parallèlement, les exportations se contractent (-14,2 % ce trimestre, mais +49,1 % en glissement annuel, après un an de forte progression et un niveau historiquement élevé atteint en fin d'année 2016). La baisse connue début 2017 est principalement expliquée par la diminution des expéditions de minerai (-43,3 %), et d'oxyde de nickel (-36,2 %).

Puisque la baisse des importations est plus faible en proportion que celle des exportations, le taux de couverture se détériore de 3,8 points ce trimestre, atteignant 58,6 % à la fin mars 2017. Ce repli fait suite à une hausse continue depuis un an, et à une fin d'année 2016 record : le taux de couverture est en hausse de 16,8 % en glissement annuel.

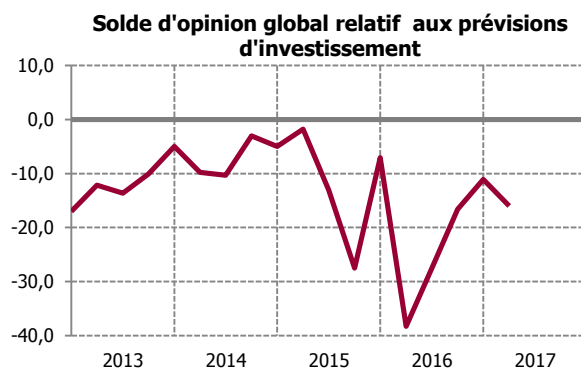
NOUVELLES INCERTITUDES SUR LE SECTEUR NICKEL

La contraction des stocks mondiaux de **nickel**, observée depuis un an, marque un arrêt début 2017. Les stocks connaissent un nouveau rebond au premier trimestre 2017 (+8,8 % sur trois mois, -9,2 % en glissement annuel), après avoir atteint des niveaux historiquement élevés en 2015.

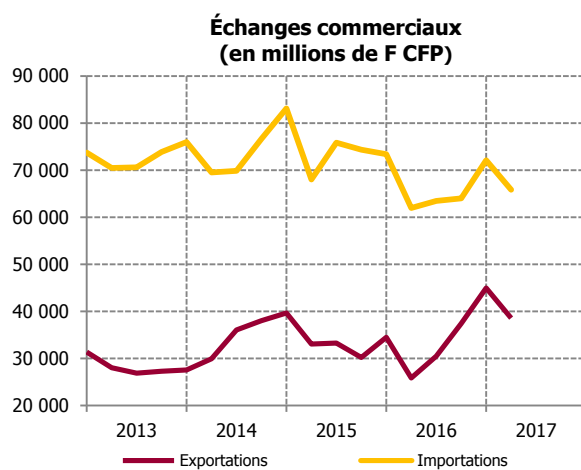
Dans ce contexte, les cours observés au LME (marché des métaux de Londres) repartent à la baisse : 4,7 USD/lb en moyenne au premier trimestre, après un point haut à 4,9 USD/lb en fin d'année 2016. Le cours perd ainsi 4,9 % ce trimestre, notamment suite à un assouplissement du ban indonésien.

Les soldes d'opinion du secteur nickel confirment ces incertitudes : l'activité est très fortement perçue à la baisse en ce début d'année 2017, ainsi que les prix et la trésorerie, confirmant les mouvements du marché mondial, dont on attendait de meilleures évolutions. Les effectifs, les stocks de matière première et de produits finis sont eux aussi en baisse ce trimestre. Les prévisions d'investissement sont en revanche orientées à la hausse au premier trimestre 2017, du fait des projets des différents miniers et métallurgistes.

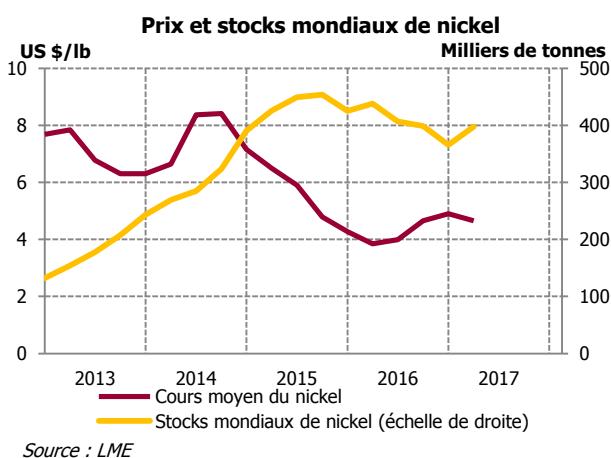
Après une année de production record pour la Nouvelle-Calédonie, à la fois pour le minerai et le métal, les chiffres sont orientés à la baisse au premier trimestre 2017. Ainsi, la production minière diminue de 9,1 % (-13,0 % en glissement annuel). Les extractions de saprolites sont en baisse de 14,0 % (-3,8 % en glissement annuel), alors que celles des latérites sont en hausse (+3,1 % sur trois mois, mais -27,3 % sur un an). Parallèlement, les exportations de minerai sont en forte diminution, en volume



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS



Sources: Service des Douanes, ISEE



Source : LME

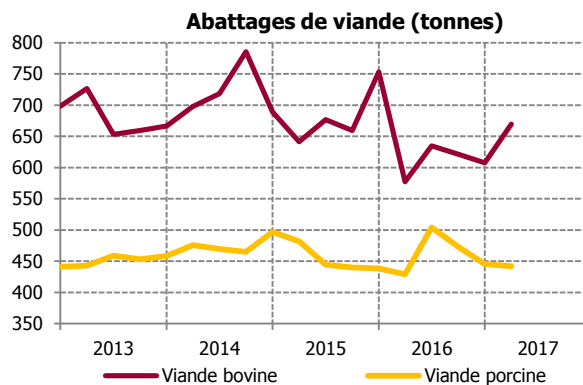
(-39,6 %) comme en valeur (-43,3 %), en lien direct avec la mauvaise orientation des cours mondiaux. En glissement annuel, les exportations de minerai sont orientées à la baisse en volume (-4,4 %) mais à la hausse en valeur (+8,4 %) au vu des cours très mal orientés début 2016.

La production métallurgique de nickel diminue ce trimestre (-2,0 %), mais reste cependant à un niveau historiquement élevé. La production de produits chimiques du nickel par l'usine du Sud (NiO et NHC) diminue de 6,9 % (-4,2 % en glissement annuel), alors que celle des ferronickels augmente de 0,5 % (+31,9 % en glissement annuel). Les exportations des produits du nickel sont également en baisse ce trimestre (-15,2 % en volume, -8,9 % en valeur).

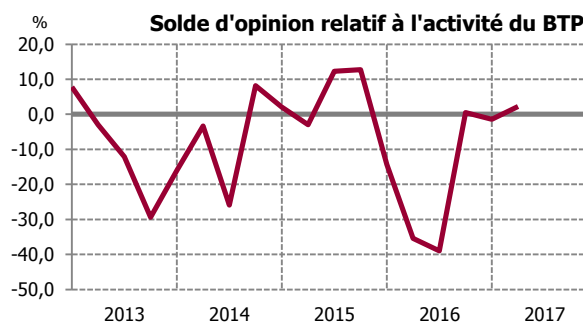
Au premier trimestre, la production du **secteur primaire** se stabilise. La production de viande locale progresse (+10,2 % CVS pour les abattages bovins, -0,8 % pour les abattages porcins). Le volume débarqué par les palangriers est quasiment identique à celui observé en fin d'année 2016 (-0,3 % CVS). Les exportations de crevettes continuent leur progression ce trimestre (+15,0 % CVS).

Les soldes d'opinion concernant l'activité du **bâtiment et des travaux publics** restent stables au premier trimestre 2017. Les professionnels de ce secteur sont une nouvelle fois moins pessimistes à propos des effectifs et des embauches futures. Ils évoquent en majorité une amélioration de leur trésorerie et une réduction des délais de paiement. Ils sont toutefois toujours nombreux à signaler des prix en diminution. La construction privée reste dynamique ce trimestre, le niveau du financement à la construction restant en effet soutenu : les encours bancaires des crédits à l'habitat augmentent de 0,9 % et les encours bancaires des crédits à la construction progressent de 1,5 %, atteignant tous deux un nouveau point haut ce trimestre.

Au premier trimestre 2017, la **fréquentation touristique** progresse (+4,0 %, CVS). Le marché métropolitain, majoritaire, est toutefois orienté à la baisse (-2,1 %), tout comme la fréquentation australienne (-6,7 %). Ces baisses sont compensées par la hausse des fréquentations japonaises (+9,8 %), et néo-zélandaises (+8,9 %). En glissement annuel, seule la fréquentation australienne est orientée à la baisse (-9,0 %). La fréquentation des croisiéristes atteint un nouveau record ce trimestre (+6,8 % depuis trois mois, +15,2 % en glissement annuel).



Sources : OCEF, désaisonnalisée par l'IEOM



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE ?

L'affermissement de l'activité économique mondiale observée au quatrième trimestre 2016 devrait se poursuivre en 2017. Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale progresserait de 3,5 % en 2017 après 3,1 % en 2016. L'essentiel de ce regain viendrait du redressement cyclique attendu de l'activité dans l'industrie manufacturière et le commerce ainsi que du dynamisme de certains pays émergents.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au premier trimestre 2017 : elle s'établit à +1,2 % en glissement trimestriel annualisé (après +2,1 % au trimestre précédent) en raison du tassement des dépenses de consommation et d'un moindre investissement dans les stocks. Sur l'année, le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a poursuivi la normalisation de sa politique monétaire en relevant mi-mars 2017 ses taux directeurs d'un quart de point, à 1,0 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,5 % au premier trimestre de 2017 (après +0,5 %), selon Eurostat. Le chômage est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,5 % en mars 2017. La Commission européenne prévoit une croissance de +1,7 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au premier trimestre 2017 (après +0,5 %). Les dépenses de consommation des ménages marquent le pas (+0,1 % après +0,6 %) tandis que l'investissement accélère de nouveau (+0,9 % après +0,6 %). Le FMI anticipe une croissance de +1,4 % pour l'année 2017.

Le Japon a enregistré au premier trimestre son rythme de croissance le plus rapide depuis un an (+2,2 % en glissement annuel), grâce au dynamisme des exportations provoqué par la hausse de la demande mondiale. Sur l'année, la croissance devrait s'élever à +1,2 % (après +1,0 % en 2016).

La croissance dans les pays émergents et en développement devrait s'accélérer pour atteindre +4,5 % en 2017 après +4,1 % selon le FMI. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,6 % en 2017) en lien avec le repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée tandis que le Brésil devrait sortir de l'une de ses récessions les plus profondes, avec une prévision de croissance de 0,2 % en 2017 et de 1,7 % en 2018.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat, BEA – données arrêtées à la date du 7 juin 2017

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Jean-David NAUDET – Responsable de la rédaction : Matthieu MORANDO – Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : juin 2017 – Dépôt légal : juin 2017 – ISSN 1968-6277